

1555 V. Sertenas Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres

Auteurs : Pasquier, Étienne

Présentation

Brève description

Le titre rhématique « Epistres », dont l'indication taxinomique n'évoque que le statut générique de l'œuvre, ne révèle pas le sujet abordé dans les lettres de Pasquier. L'œuvre développe une réflexion générale sur l'amour inaugurée dans [Le Monophile](#) en 1554. Première composition épistolaire de l'auteur, cette œuvre accueille une série de lettres à voix unique dessinant le parcours d'un amour malheureux. Placées sous le signe de la monodie, les *Epistres* montrent le chemin d'un amant qui, débutant par la déclaration la plus soumise à l'égard de sa dame, passe de l'affection au désamour marqué par une rupture extrêmement douloureuse.

Responsable de la présentationLagnena, Michela

Informations générales

Titre de la notice1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*

Auteur(s)Pasquier, Étienne

Nombre de lettres 19

Informations sur l'édition

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

LangueFrançais

Informations sur l'exemplaire

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Relations de la collection

[1610 J. Petit-Pas La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses est un complément de cette collection](#)

L'édition de 1610 des Lettres amoureuses complète l'édition princeps par l'ajout de cinq lettres

[Afficher la visualisation des relations de la collection.](#)

Les documents de la collection

19 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :

DE quel parfum, ma dame, charmes vous le bouquet, que me donnez dernièrement, par lequel il fault que ie meure? Vrayement ie ne puis penser que dedans ces petites fleurs si bien compasées ensemble, il n'y ait quelque influence de vostre divinité : à l'odeur de laquelle ie ne me sens moins esperdu que iadis ces bons vieux peres, lors qu'ils estoient es alteres, pour profiter aux passans. Mais j'ay espuer en fureur? Veu que ce tait d'un bouquet prognostique ie ne sçay quoy de calme & bonace apres une longue tormentel O bouquet que mille & mille fois ie fleur! O main qui me le liuras, que cent mille fois ie baise! Mais toy bone volonté qui acheminas cette main d'un coeur gay, & non hypocrite, ie t'adore, ie t'adore avecques toute humilité. Plus tost ie sois une mort, & encore une autre mort prochaine, que iamais ie te mette en oubly. Et prendra ce tien bouquet contre le cour de nature telles va-

[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] De quel parfum](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

jeune ne fault presenter telle offende, ains au contraire dois estimer ma fortune, d'entrer à present en cognoissance de moi bien, lequel par si long tems s'estoit de moy à faulx enseignes esgaré. Et toutesfoiz si ne puis-je avoir tel commandement sur mes forces, de m'exempter de douleur. Non pas pour l'amour de toy, dame desloyale trahitresse, mais pource que tel est le but de ma destinée, auquel il fault que ie me range. T'assurant que d'autant qu'en celle nouvelle mutatio & alienatio de nos coeurs, ie me baigne en pleurs & soupirs, d'autant en demeurera mon esprit à la longue plus calme & tranquille.

DIXHUITIESME EPISTRE.

Faudra il donc qu'en pleurs & gémissements ainsi ie consigne mes iours? fault il qu'en un perpetuel enfer s'entretienne ainsi mes pensées? O

[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] Faudra il donc qu'en pleurs et gémissements](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

fréquentation que nous avions de l'un à l'autre, m'avoit fait imprimer ie ne scay quelle opinion de similitude de meurs, qui se representoient en vous, comme en l'image de moy mesme. Je ne scay certainement si cette opinion estoit lors faulx, teufou l'extreme ardeur de l'amour que j'avois en vous, me l'avoit ainsi fait acroire. Las! quantefois ay-ie desdit non seulement en moy mesme, mais en tout honneur, la plus grande partie de vostre complexion, & nature, la rapportant à la mienne! Estimâ qu'il y eut quelque sympathie et similitization ensemble. Elle est de telle & telle nature (dysui-je) & ie n'en suis point abhorrent: Nature l'a voulu embellir de telle grace ou maniere, & par aventure recognoy-je n'en estre du tout desgarney. Ha combien m'a esté tel pensément agreable! Je prie le grand dieu, & appelle en tesmoing celle amitié, laquelle ie sens maintenant

[1555_Sertenas_REP_Ep.] J'avois par quelque tems estimé

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

Jouy vrayement que tu estois mes penes, & ie ne nom discordante de la complexion des autres, et prest à te descourir telle à la loque, cūme l'exemple m'en a fait sage, mais toutefois sus le tard, et à mes propres coasts & despens: Tellement qu'en recūpt se du lōg tēs q'ay despidu apres toy, ne me reste q' penitence. Et toutefois si fault il que ie le die (mais pourquoy neâtmoins le dy-ie) q' c'est par extreme force qu'il fault que ie m'en repente. Et bien que ie recognoisse à veu d'œil, le tard que tu m'as pour chassé, non seulement de cette heure, ains depuis le commencement de mon amour, pendā quel tēs tu t'es si bien sceu masquer, si m'en retiré-je cūte mō cuer & Volenti: Laquelle ce neâtmoins (puis que c'est yn faire le fault) ne me delibere rēger sous la conduite de raison: A la charge que si maintenant ie ne baillū autre chose qu'yn regret dā mon esprit, qu'à la loque ie t'en desffray yn semblable, en-

[1555_Sertenas_REP_Ep.] Je m'en desdy ma dame

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

Amiens ami, & estoit mō esbat tel, qu'apres yn longue sūyte du ieu, ie trouay que cest esbat si toumoit à ma grand perte. En facon qu'apres avoir employé tous mes cinq sens de nature (comme lon dit) ie ne peu ce neantmoins trouver en moy aucun moyen de reconste: Quand soudain remettant en ma memoire vostre grande beaulté (Voyez ie vous suply ma dame, quels miracles exercez en moy) toutes les fois que j'auoquay vostre nom (vostre nom pourant couuert, & celuy sous lequel i'adore vostre divinité) autant de fois rencontray-je le hazard de la fortune s'encliner en ma faueur. Mais quoy? telle fent l'issue du ieu, que gaignā sous vostre protection, ie me senty si perdu, que depuis ce tems ne m'est demouré es pour ou enue de iamais me retrouver. Que dy-ie toutefois perdu si ie me retrouve en vous? Dame, Dame, qui d'yn mesme trait m'avez perdu & gaigné, si en-

[1555_Sertenas_REP_Ep.] Je m'esbatois dernièrement

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

ter obissance. Lequel ayant descouvert tes bons toars, te fera yn autre Regnier, comme tu verras par effect.

DIXSEPTIESME EPISTRE.

IE n'eusse iamais pensé, que pour lieu de si peu de merite, j'eusse oncques conceu si grand douleur, comme celle dont pour le present ie me sens si fort molesté. Cette chose veritablement descouvre à veu d'œil, ou l'extremiré de mon desastre, ou la grandeur de mon amour: Mais pourquoy dy-ie mon amour, à l'endroit de celle qui n'en fent oncques susceptible? Mes dames, pardonnez moy: c'est à vous qui faites profession d'honneur, auxquelles se doit attribuer yn tel tiltre, & non à celle, laquelle au lieu de me rendre l'amour pareille, m'a payé en saintises & trahisons, desquelles depai deux ans elle m'a entretenu. Toutefois l'en dois ie plus tost accuser, que ma folie: lay dois-je im-

[1555_Sertenas_REP_Ep.] [Je n'eusse jamais pensé](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

ble que les cieux m'ayent par vostre moyen desliné: entre tous les discours qui m'ont esté plus familiers ie me suis parfoi avecq' assez grande merueille estonné, qui fait que ven que de toutes noz acoures l'honneur semble estre le seul ministre & gouverneur: si voyez nous neantmoins une infinité de luyres venir en lumiere sous le nom & tiltre d'amour: lequel entre les propos du vulgaire cognoissons à ven d'avil estre ruyté de tout. A dire le vray, il semble que ceux qui desirer l'exalter par leurs escrits, s'estudient beaucoup plus au contentement de leur esprit, que de tout ce cūmun peuple, qui ne leur impute tel subiet à honneur, ains à grand blafme & impropere. Et ne foy aucune doute que quelques uns lisant ce present traité ne m'estiment d'un grand loisir d'y avoir employé quelque heures: & les autres plus entens & desireux de lucrature ne trouvaissent beaucoup de profit en luy.

[1555_Sertenas_REP_Ep.] [Ma dame, parce que des le jour](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

trée part, cūme la devotion merite: et moy, en perpetuelle contemplation et plaisir du contentement que ie pèse que recevez l'un de l'autre de vos affectus reciproques. Aufquelles ie prie Dieu vous donner tel accomplissement, que tout autre voulés faire estat d'amour, apprenne par vostre exemple aimer de pise et de coeur: Duquel ma damoiselle, ie me recommande du tout à vostre bonne grace.

DIXIÈME EPISTRE.

Ma dame, puis que d'une si prompte volonté, avec tant d'orgueil entreprendre sui vous & sui vostre honneur, que de solliciter en mon absence ce mien serviteur, lequel mandates hier qu'on, pour se trouver au iourduin du matin à vostre lever (qui est, comme il est facile à voir, & comme ie suis tressur, pour lui faire part de vostre meilleur) ie le vous ay bien voulu enuoyer pour ne vous desobeyer, & semblablement la presente, comme chevalier d'honneur de toutes dames contre le quel

[1555_Sertenas_REP_Ep.] [Ma dame, puisque d'une si prompte volonté](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

d'amour. Et si paranture il eschet que mon esprit se ruyse par la saffreté de vostre oeil, entrez soudain en soupçon que ce plaisir me soit causé par une autre, qui m'ait fait plus de faueur que vostre cruauté ne m'ôte. O estrange de mon sort! Quel train voulez vous que ie tiene? voulez vous que tousiours ie parle? ma desmesurée passion me le despend. Voulez vous que tousiours ie me taise? vostre oeil, vostre face, vos façons quelquefoi me le veulent pas: Mais si il vous viés plus à plaisir que ie me taise, ou que ie parle, et qu'en l'un ou l'autre me vouliez établir loy, faites ma dame, faites, que les passions qui vous sont parfoi repugnantes, et s'enualloissent de vous, n'eschangent en rien vos manieres: & lors cūme ie croy vous verrez, qu'à la mesure et proportion de vostre clair soleil, mes façons geyes se resplendissent, cūme la fleur de la Soucie à la foyte de ce grand Soleil qui esclaire par tout ce monde.

HYVIERNE EPISTRE.

[1555_Sertenas_REP_Ep.] [Ma dame, vous n'estes point ignorante](#)

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)



[1555_Sertenas_REP_Ep.] Ma dame si le malheur

Pasquier, Étienne

Mots-clés : [lettre amoureuse](#)

Tous les documents : [Consulter](#)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citation de la page

Pasquier, Étienne, 1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P.-Epistres*1555.

Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/collections/show/27>

Copier

Collection créée par [Michela Lagnena](#) Collection créée le 22/03/2021 Dernière modification le 13/03/2022